

Florian Weber und Julia Dittel

## La pandémie de Covid-19 comme césure pour la Grande Région – une approche du point de vue des *border studies*

*La pandémie de Covid-19 a mis à rude épreuve les multiples formes d'échanges transfrontaliers au sein de ce que l'on appelle la Grande Région. En effet, les restrictions frontalières mises en place pour limiter les impacts de la pandémie s'opposaient à ce qui, ici, était depuis longtemps devenu la normalité politique, économique et sociale. En s'appuyant sur des hypothèses théoriques et conceptuelles issues des border studies, l'article présente les effets de la pandémie sur la région frontalière franco-germano-belgo-luxembourgeoise et ses habitant·e·s. Les processus de rebordering enclenchés au printemps 2020 ont fortement perturbé les pratiques professionnelles, économiques et quotidiennes transfrontalières. En tant qu'espace d'interdépendance, de zone de contact et de transition, le borderland, avec ses fortes interactions et interdépendances transfrontalières, s'était entre-temps transformé en zone de conflit. Les nouveaux processus de debordering, initiés aussi bien de manière formelle par les responsables politiques que (et avant tout) de manière informelle par les citoyen·ne·s, suggèrent cependant que la crise peut également être considérée comme une chance car elle a permis de sensibiliser à l'égard des régions frontalières. Après les premiers enseignements tirés par les décideur·e·s à l'issue de l'expérience bouleversante de la première vague de la pandémie, il convient d'explorer à l'avenir dans quelle mesure ces enseignements peuvent être valorisés à long terme et comment la coopération transfrontalière peut être rendue plus résistante aux crises.*